

Le 16 décembre 2015

De la part de :

La communauté éducative du Lycée Ionesco

A l'attention de :

Monsieur D. Filâtre,
Recteur de Versailles

Sous couvert de Monsieur J.-P. Vergnes,
Proviseur du LPO Ionesco (Issy-les-Mx)

Monsieur le Recteur,

La réponse que nous attendions au courrier envoyé par M. Le Proviseur le 10 Novembre dernier est donc venue : à quelques jours des congés scolaires, nous apprenons que, dans la nouvelle « carte de formation », figure le transfert des classes professionnelles (SEN) de notre Lycée, vers le LPO des Côtes-de-Villebon.

Nous ne comprenons pas cette décision. M. Wuillamier n'a-t-il pas affirmé, vendredi dernier, aux élus du CA du Lycée Santos-Dumont (appartenant au même bassin que le Lycée Ionesco), que la pression démographique consécutive à l'entrée en Seconde en septembre 2015 des « enfants du baby-boom de l'an 2000 » était désormais derrière nous ? Qu'ainsi les entrées en Seconde prévues pour septembre 2016, et les années suivantes, s'en trouvent **stabilisées.**

Cette déclaration publique, confirmée, du reste, par la prévision rassurantedes effectifs des collèges isséens, ne peut qu'aller dans notre sens. Depuis le début, en effet, nous contestons le seul argument censé justifier ce transfert : cette soi-disant « pression démographique » intolérable menaçant, tout juste, de faire s'écrouler les murs de notre Lycée.

Nous pensons donc que ce malentendu doit être explicité : ou Madame la Déléguée Académique à l'Enseignement Techniquen'a pas encore assimilé les propos de M. Wuillamier, ni les chiffres fournis, à ces mêmes services, par M. Le Proviseur –ou une autre raison, que nous

vous demandons, M. Le Recteur, d'expliciter, serait à l'œuvre ? Nous n'osons le croire. Tout ceci ne vous semble-t-il pas ressembler, de plus en plus, à un entêtement absurde, synonyme, tout aussi bien, d'un inadmissible gaspillage d'argent public ?

Nous adressons, ce jour, une lettre à Mme Péresse, Présidente de Région, afin de l'alerter sur ce gaspillage, et le déni démocratique de cette décision.

Ces jeunes à qui on dit : « ouste ! », qui voient leurs parents et leurs professeurs lutter, avec les seules armes de la raison et du bon sens, en citoyens et professionnels responsables, contre une décision brutale et injuste, que ne vont-ils, sans doute, se souvenir, par leurs votes, de ce que la République leur a fait subir !

Que l'on continue ainsi : à la « carte des formations », risque bien de se superposer la « carte des trahisons », et transformer le sol républicain en terreau pour l'intolérance, la violence organisée, et le ressentiment social.

Nous sommes certains que l'ex-sociologue, ex-professeur des Universités, et ex-président de l'Association des sociologues du supérieur que vous êtes, comprendra ce langage.

« Une école juste, exigeante et bienveillante » : ces paroles, que nous faisons nôtres, vous les avez prononcées en septembre dernier, sur les ondes de France-Bleu.

Tandis que plane « la menace fascisante », justement dénoncée par M. Le Premier Ministre, à qui nous adressons, ce jour, un courrier, de telles paroles ne manquent pas, M. Le Recteur, de nous convaincre que la décision prise par le de transférer une Section dynamique, emblème de la réussite républicaine d'intégrer tous les publics, n'était qu'une « maladresse », et qu'après concertation avec vos services, vous ne manquerez pas de donner les directives nécessaires.

Nous vous prions de croire, Monsieur le Recteur, en l'assurance de nos respectueuses salutations.

